

# «Rendons Jésus aux jeunes d'aujourd'hui!»

**A près de 90 ans, le Vaudois Eric Agier** publie «Interview de Jésus-Christ: les questions de Benoît». Son propos? Offrir à une jeunesse en mal de repères l'image d'un Christ «bien compris», qui n'a jamais été «le fils de Dieu».

**A**ttention, la lecture de cet entretien est réservée aux gens ouverts d'esprit. Bondieusards, fanatiques et fondamentalistes s'abstenir. Les convictions d'Eric Agier dérangent. L'homme a beau avoir un âge canonique, ses réflexions ont tout l'élan tonifiant et rebelle de la jeunesse.

**Eric Agier, le propos de votre livre, c'est d'abord de rendre Jésus à la jeunesse d'aujourd'hui?**

Oui, je lui ai donné la forme de sept dialogues avec un jeune homme qui pourrait être mon filleul, que j'appelle Benoît, et avec ses camarades d'études. C'était pour moi le meilleur moyen de rendre mon propos accessible à tous.

**A près de 90 ans, vous avez des choses à dire aux jeunes d'aujourd'hui?**

Je l'espère. Deux choses m'ont poussé à écrire ce texte. D'une part, je suis effrayé par le débousolement complet de la jeunesse d'aujourd'hui, à laquelle nous n'offrons plus aucun repère solide, et dont l'univers, de la TV à l'adoration des vedettes du showbiz en passant par le recours à toutes sortes de drogues, est devenu totalement factice, vide de toute substance. Deuxièmement, les recherches les plus récentes nous ont fait découvrir un Jésus très nouveau, débarrassé du voile magique dont l'ont enveloppé les *Evangelies*. Certains jeunes ont pu s'en trouver complètement déstabilisés. Le «filleul» auquel je m'adresse dans mon livre, fervent catholique au départ, est ébranlé par tout ce qu'il apprend sur le vrai Jésus dans des articles de fond parus dans la presse ces quatre ou cinq dernières années.

**Quelles sont ces découvertes si perturbantes?**

Eh bien, mon «filleul» découvre tout à coup certains faits sur lesquels la majorité des théologiens et des chercheurs s'accordent: les *Evangelies* ont «romancé» la vie de Jésus, on a prêté à celui-ci des paroles qu'il n'a jamais dites, bref Marc, Matthieu, Luc et Jean ont «brodé», dans le but de poser les fondements d'une religion nouvelle. On sait bien que c'est Paul qui a créé le christianisme, pas Jésus! Mon «filleul» s'aperçoit avec effarement que les *Evangelies*, qu'ils soient canoniques ou apocryphes, tiennent du «montage». Il apprend que *L'Évangile de Thomas*, découvert en 1945 près de Nag Hammadi en Haute Égypte, et que *La Source Q (Die Quelle)* dont se sont inspirés Luc et Matthieu, contiennent, de façon très fragmentaire, les seules paroles que Jésus ait réellement prononcées. Mon but, donc, c'était, face à ces constats, d'expliquer en quoi la figure de Jésus reste, malgré tout, centrale pour nous.

**Mais pour vous, Jésus est-il une figure laïque ou divine?**

Une figure laïque, bien sûr! Je ne crois pas une seconde que Jésus soit le fils de Dieu ou qu'il soit né de la Vierge Marie. Il n'a aucun caract

ère divin. Lui-même le reconnaissait. Sitôt qu'on voulait l'adorer, le diviniser, s'agenouiller devant lui, il disait «Relevez-vous» et il invitait à se tourner vers la figure de Dieu. Quant à la résurrection, il faut la comprendre au sens d'un éveil de la conscience à ce qui est esprit. La résurrection est une image pour inviter l'homme à renaître à lui-même, à s'émerveiller du miracle de sa présence dans le cosmos et à prendre conscience de la force prodigieuse qui anime l'univers.

**Dans cette perspective, que devient chacun de nous après sa mort?**

Pas plus qu'à la divinité du Christ, je ne crois à une vie après la mort telle que nous la dépeignent les Eglises: il n'y a ni jardin fleuri, ni personne bien-aimée, ni membre de notre famille qui nous attendent une fois qu'on est passé de vie à trépas. Je pense plutôt qu'il y a quelque chose comme une intemporalité du flux de conscience, du «Je», mais l'individu, le moi contingent, lui, disparaît.

**Vous êtes docteur en économie, sociologue, et non pas théologien. Qu'est-ce qui vous autorise à défendre ce genre d'idées?**

Rien. Sinon que mes réflexions sont celles d'un honnête homme qui s'est toujours passionné pour ces questions.

**Comment ça?**

Dans ma jeunesse – c'étaient les années 40 – mon but était de devenir pasteur, ou évangéliste. Je suis issu d'une vieille famille protestante vaudoise qui faisait partie du «Réveil protestant», un mouvement né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle auquel appartenait surtout les grandes familles genevoises. J'avais pour ami Roger Schutz, qui devint plus tard sous le nom de Frère Roger le fondateur de la communauté

## Bio express

Eric Agier, né en 1917, deux fois marié, père et grand-père, est docteur en sociologie. Sa carrière fut essentiellement celle d'un homme de terrain, tout entière vouée à la formation culturelle des adultes. En particulier, il a joué un rôle très actif au sein des Ecoles-clubs Migros, où il a terminé sa carrière comme président exécutif. Il a également siégé à la commission Unesco pour l'éducation des adultes. Il vit à Buchillon.

**A lire:** Eric Agier, «Interview de Jésus-Christ: les questions de Benoît», Éditions de L'Harmattan, Paris, 2006.